

Haute-Vienne → Portrait

DÉFI ■ Avec l'appui d'un licencié de la JA Isle, Élie de Carvalho espère être sélectionné pour la compétition de 2024

En tandem vers les Jeux paralympiques

En 2018, une maladie génétique rare a rendu Élie de Carvalho malvoyant. Stagiaire à l'APSAH (Association pour la Promotion Sociale des Aveugles et autres Handicapés), le champion cycliste qui brillait sur les podiums amateurs s'entraîne quotidiennement pour réaliser son rêve. Dans son projet olympique, ce sportif de haut niveau est accompagné par Marc Dumond.

Hélène Pommier

helene.pommier@centrefrance.com

Il y a trois mois, Élie de Carvalho et Marc Dumond ne se connaissaient pas. La probabilité que les trajectoires du cycliste originaire de Millau (Aveyron), âgé de 28 ans, et du licencié Ufolep à la JA Isle, de 63 ans, se croisent, était mince... Qu'ils enfourchent ensemble un même vélo et unissent leurs efforts, encore plus... Pourtant, depuis cet automne, le jeune stagiaire de l'APSAH (Association pour la Promotion Sociale des Aveugles et autres Handicapés) et le retraité haut-viennois se retrouvent, une fois par semaine, pour une sortie « rythmée », en tandem.

À Aix-sur-Vienne, devant l'établissement médico-social, Marc Dumond rejoint Élie de Carvalho pour un entraînement de quelque 90 kilomètres à une belle allure : 33 km/h. « Il est mes yeux », résume le jeune Occitan, déficient visuel, en parlant de Marc, son pilote valide. « J'ai l'impression d'avoir un moteur électrique derrière moi », sourit le sexagénaire. Au programme de la saison ? Faire du « foncier », travailler l'endurance avec comme objectif ultime pour Élie de Carvalho la sélection pour les Jeux paralympiques de Paris en 2024.

Champion de France en 2021

Une ambition à sa portée. Car Élie de Carvalho n'est pas un novice en cyclisme, mais il a dû se réinventer lorsqu'une maladie génétique orpheline a fait basculer son existence. Au départ, en 2010, c'est en individuel qu'il a brillé par ses performances au plus haut niveau du circuit amateur. Cette passion, transmise par un frère aîné propriétaire d'un magasin de vélos à Toulouse, a mené Élie de Carvalho jusqu'en Elite nationale, au club d'Aix-en-



DANS LES ENVIRONS D'AIX-SUR-VIENNE. Élie de Carvalho (à droite) poursuit son objectif paralympique avec son pilote d'entraînement Marc Dumond, licencié Ufolep de la JA Isle. PHOTO : THOMAS JOUHANNAUD

Provence.

Mais en 2017, victime d'une grave chute dans le Tour du Beaujolais, l'habitué des podiums reste deux jours dans le coma et met du temps à se remettre d'un traumatisme crânien. L'accident l'éloigne de longues semaines de la compétition. Un an plus tard, en 2018, un autre coup de massue l'accable. Radical, cette fois-ci. « Ma vue a baissé brutalement

Lors de mes sorties à vélo, ou en regardant la télé, je me suis rendu compte que ça n'allait plus du tout... ». En juillet, on lui diagnostique une neuropathie optique de Leber. Cette maladie rare qui peut toucher les hommes entre 20 et 30 ans conduit à une rapide et irréversible perte de la vision. Un choc. « C'était très dur, pour moi, comme pour ma famille. J'ai d'abord refusé

d'y croire. Je me disais que j'allais me réveiller... Et puis j'ai rencontré des personnes dans la même situation que moi, dans un centre pour les déficients visuels : ça m'a aidé. »

Pendant un an et demi, le vélo sort de la vie de celui qui roulait 20.000 kilomètres par an. Le temps d'accepter son handicap. Le temps qu'un ami lui suggère la bonne idée pour se remettre en selle,

à l'automne 2020. « Il m'a parlé du tandem, m'a donné l'envie de reprendre la route et a même été mon pilote. » En duo, Élie de Carvalho retrouve le plaisir que lui procure dans l'effort physique le dépassement de soi. « J'ai ressenti les mêmes sensations qu'avant. »

Des sensations qui le portent vers de nouveaux sommets. En 2021, avec

son pilote Thomas Arvis, le coureur décroche le titre de champion de France handisport devant Alexandre Lloveras, médaille d'or au contre-la-montre des Jeux Paralympiques de Tokyo en 2020. En 2022, il termine deuxième, derrière cette fois-ci le médaillé paralympique. De quoi nourrir le rêve d'une participation aux épreuves sur route des olympiades de Paris.

Son objectif d'être sélectionné en équipe de France – une décision qui sera prise fin 2023-début 2024 – exige une préparation quotidienne. Élie de Carvalho a bien conscience que « la concurrence est rude ».

Des études de kiné à mener de front

En parallèle, il doit aussi mener de front sa reconversion professionnelle. Ancien mécanicien en intérim dans l'aéronautique, il envisage désormais de devenir kiné. C'est à Limoges qu'il souhaite intégrer la formation. Au préalable, l'APSAH de Haute-Vienne lui a proposé une année de transition avant d'enchaîner sur les études paramédicales.

Entre les cours et la pratique du vélo en extérieur ou sur son home-trainer, sous les conseils à distance de l'entraîneur de l'équipe de France, Élie de Carvalho se donne les moyens de ses nouvelles ambitions.

Avec Marc Dumond, il a noué une relation de confiance intergénérationnelle. « J'ai du temps et si je peux l'aider... », confie le licencié Ufolep, seize ans de vélo au compteur et une traversée des Pyrénées l'été dernier dans les jambes. À l'avant du tandem, le guide haut-viennois a bien l'intention de l'accompagner aussi loin que possible dans cette aventure, mais ce sera un autre pilote qui prendra le relais pour mener Élie de Carvalho jusqu'à la compétition internationale. Marc Dumond ira sans doute encourager le duo, une fois qualifié, début septembre 2024, à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), où auront lieu les épreuves de paracyclisme des Jeux de Paris. ■